
Conférence de presse

Besançon, le 18 janvier 2016

Broncho-pneumopathie : les agriculteurs sont-ils une population à risque ?

Contact presse : S. Muraccioli,
Chargée de communication
s1muraccioli@chu-besancon.fr
Tél. 03 81 21 86 26

Communiqué de presse

Besançon, le 15 janvier 2016

Broncho-pneumopathie : les agriculteurs sont ils une population à risque ?

La broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) est une maladie des poumons et des voies aériennes qui se caractérise par une obstruction permanente des bronches, ce qui ralentit le passage de l'air dans les poumons. La BPCO est une maladie à évolution lente et insidieuse. Même si l'obstruction bronchique peut débuter assez tôt dans la vie, les premiers symptômes apparaissent généralement après 40 ans. Les symptômes sont variables d'un sujet à l'autre et peuvent être un essoufflement, une bronchite chronique et une toux quotidienne. A un stade avancé peut apparaître une insuffisance respiratoire pouvant même nécessiter le recours à une oxygénothérapie.

Chaque année, la BPCO entraîne 16 000 décès en France. Selon l'OMS, la BPCO est amenée à devenir la troisième cause de décès dans le monde à l'horizon 2030.

Le tabagisme est à l'origine de 80 à 90 % des cas de BPCO mais il existe, dans la plupart des secteurs agricoles, une exposition importante à des particules (poussières végétales, toxines fongiques ou bactériennes) qui semble également être source de BPCO.

Les médecins du CHRU, la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et leurs partenaires ont étudié la prévalence de la BPCO en milieu agricole ainsi que ses causes (tabac ou exposition professionnelle).

Les premiers résultats ont été publiés dans le numéro de janvier 2016 du prestigieux *European Respiratory Journal* qui a consacré un éditorial à ces travaux. Il s'avère notamment que les agriculteurs ont deux fois plus de risque de développer une BPCO que les populations non exposées aux particules.

Pour tout savoir sur la BPCO, sur l'intérêt de cette étude et les suites que l'on peut en espérer, nous avons le plaisir de vous convier à la conférence de presse qui se tiendra à l'**hôpital Jean Minjot, service d'explorations fonctionnelles** (bâtiment gris, direction bâtiment orange, niveau 0) **le 18 janvier à 14h00**.

Liste des personnes présentes à la conférence de presse



Pr Bruno DEGANO, pneumologue, chef du service des explorations fonctionnelles et respiratoires (CHRU)



Dr Jean-Jacques LAPLANTE, directeur de la santé, (MSA Franche-Comté)



Pr Jean-Charles DALPHIN, pneumologue, chef du service de pneumologie (CHRU)



Pr Frédéric MAUNY, méthodologiste, responsable du centre de méthodologie clinique (CHRU)

Le projet BM3R : « BPCO MSA 3 Régions »

Du 1^{er} octobre 2012 au 31 mai 2013, une étude nationale menée par le CHRU de Besançon en collaboration avec la caisse centrale de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) a pris place en Franche-Comté et en Bretagne ainsi que dans le département de la Gironde lors de bilans de santé (Instants Santé) organisés par la MSA.

Elle concernait toutes les personnes âgées de 40 à 74 ans se rendant aux examens de santé (exploitants agricoles, salariés agricoles, actifs ou retraités) des MSA concernées, soit 5095 personnes incluses dans ce protocole entre octobre 2012 et mai 2013.

La priorité de la campagne était d'effectuer chez ces personnes (tabagiques ou non) un dépistage par spirométrie (test « de souffle ») afin de détecter les sujets ayant une BPCO, y compris parmi les personnes asymptomatiques ou peu symptomatiques. Tous les sujets de plus de 40 ans, indépendamment de leur exposition et de leurs éventuels symptômes, ont donc bénéficié d'une spirométrie.

Les objectifs de l'analyse des données recueillies ont été d'estimer, au sein de la population ayant participé à la campagne, la prévalence de la BPCO ; d'en identifier les facteurs de risques ; d'établir un lien - après prise en compte du facteur tabac - entre secteur d'activité professionnelle (production laitière, production céréalière, viticulture...) et l'existence d'une BPCO ; et, plus généralement de permettre le plus tôt possible la détection de la BPCO au sein de la population agricole, afin d'organiser une prise en charge précoce susceptible de prévenir ou de limiter les conséquences de la maladie.

Les « Instants santé » de la MSA et les médecins du CHRU de Besançon : 30 années de collaboration

La MSA accorde depuis de nombreuses années un intérêt majeur à la prévention des risques et des maladies professionnelles ainsi qu'à la sécurité au travail de ses adhérents.

Elle mène de multiples actions de prévention en matière de santé publique, notamment à travers les journées « Instants Santé » qui s'inscrivent dans une démarche de médecine préventive et d'éducation sanitaire.

Le CHRU participe aux « Instants Santé » en proposant des tests respiratoires et biologiques. Les assurés bénéficient également de divers examens complémentaires en fonction de leur âge et des risques auxquels ils sont exposés : audiométrie, tonométrie (mesure de la tension oculaire), test pour la vision de près et de loin, suivi bucco-dentaire, dépistage de la maladie du poumon de fermier (spécifique de la Franche-Comté), et détection de la BPCO grâce à une épreuve fonctionnelle respiratoire.

Cette collaboration avec les médecins du CHRU, initiée en 1984, s'est concrétisée par de nombreux projets de recherche autour de thématiques en lien avec le milieu rural :

- la prévalence du « poumon de fermier » (Pr Dalphin, Pr Depierre),
- la contamination des fourrages (G Reboux, ingénieur de recherche),
- l'échinococcose alvéolaire sur le territoire du Doubs (Pr DA Vuitton)
- l'hépatite C (Pr S Bresson Hadni),
- les facteurs de risque et facteurs protecteurs de l'allergie : comparaison entre les enfants nés à la ferme et nés en milieu rural (étude PATURE conduite dans 5 pays d'EUROPE, débutée en 2004) (Pr Dalphin, Pr Vuitton).

Les principales conclusions

Une BPCO a été observée chez plus de 5 % des personnes examinées.

Après prise en compte des effets de l'âge, du sexe et du tabac, le sur-risque de développer une BPCO chez les agriculteurs est deux fois plus élevé que pour les sujets non exposés professionnellement.

Les éleveurs de volailles et de porcs sont plus à risque que les autres agriculteurs.

Il y a de plus un sur-risque de BPCO pour les agriculteurs franc-comtois par rapport aux agriculteurs bretons. Les éleveurs bovins franc-comtois ont un risque environ 2,5 fois plus élevé que leurs confrères bretons de développer une BPCO. Les éleveurs laitiers sont également plus touchés par la BPCO en Franche-Comté qu'en Bretagne.

Une exposition aux poussières organiques plus élevée en Franche-Comté pourrait expliquer en partie ces résultats. Cette sur-exposition pourrait s'expliquer principalement par 3 facteurs :

- les conditions météorologiques qui impactent sur la qualité de séchage des foin ;
- la forte proportion de petites fermes où l'on travaille de façon « traditionnelle » selon les habitudes régionales ;
- le fait que les éleveurs bovins de Franche-Comté sont le plus souvent producteurs laitiers alors que les éleveurs bovins de Bretagne sont principalement des producteurs de viande.

Lors des examens de santé réalisés en dehors d'un travail de recherche, la spirométrie, examen couteux, n'est pas proposée de manière systématique. Les médecins utilisent un

questionnaire qui les aide à déterminer s'il faut ou non recourir à cet examen. Actuellement, aucun questionnaire n'est consacré à la population agricole. Ce protocole a permis d'initier un questionnaire aidant au dépistage de la BPCO pour cette population sur-exposée. Il doit être encore affiné afin de prendre en compte notamment la profession exercée.

Les perspectives

Ce travail permet de mieux connaître les modalités de dépistage de la BPCO et les facteurs de risques associés à cette pathologie.

Il appelle des études complémentaires afin notamment d'identifier précisément quelles sont, en milieu agricole, les conditions environnementales et biologiques associées à un sur-risque de BPCO : les différences de prévalences sont-elles liées au mode d'exercice (mécanisé ou non), à la structure des fermes, à la taille des exploitations et du cheptel, à la durée d'exposition, aux conditions climatiques ?

Seule, cette évaluation précise des expositions et de leurs effets respiratoires permettra de mettre en œuvre des programmes de prévention efficace.

Fiche d'identité du projet

Cette étude nationale pilote a été menée d'octobre 2012 à mai 2013.

Elle a été conduite à l'initiative de la caisse centrale MSA qui en a assuré le financement : 150 000€ sur les fonds de prévention du régime général de la MSA (FNPEISA).

Elle s'est déroulée en Franche-Comté et Bretagne ainsi que dans le département de la Gironde lors des Instants Santé MSA.

Cette étude, pilotée par le professeur Degano, a pu voir le jour grâce à un fort partenariat entre :

- la caisse centrale de la MSA, 4 MSA concernées par l'étude,
- les CHU de référence (services cliniques et des services d'explorations fonctionnelles respiratoires notamment)
- les laboratoires prestataires.

Le CHRU est promoteur de ce projet dont la coordination a été assurée par Cécile Travers, chargée d'études à l'ASEPT FC (Association de Santé d'Education et de Prévention sur les Territoires en Franche-Comté).

